

LE QUARTZ VOUS SUGGÈRE AUSSI...

18/19

LE NOSHOW

Du **Collectif Nous sommes ici, Théâtre du Bunker**
DU MAR 18 AU SAM 22 DÉCEMBRE

Combien vaut une place de théâtre ?

Telle est la question que nous vous posons.

0€ : une balade au bord de mer

12€ : une place de ciné en 3D avec lunette

21€ : une entrée à Océanopolis

33€ : un plateau de fruit de mer pour une personne

55€ : Pass 1 jour au Festival des Vieilles Charrues

90€ : Un dîner-croisière sur La Recouvrance

« *Un spectacle pas comme les autres, mené avec humour et impertinence.* »

Télérama

« *Un ode à la culture avec une participation très active du public.* »

Sceneweb

JUSQUE DANS VOS BRAS LES CHIENS DE NAVARRE JEAN-CHRISTOPHE MEURISSE

TH

DÉCEMBRE 2018

MARDI 4 (20h30)

MERCREDI 5 (19h30)

GRAND THÉÂTRE

Durée 1h45

LE QUARTZ
SCÈNE NATIONALE BREST



est subventionné par

Brest
MÉTROPOLE



LE FONDS DE DOTATION DU QUARTZ

Crédit Mutuel Arkéa, Engie Cofely,
Groupe Océanic, Librairie Dialogues, SDMO Industries

ENTREPRISES PARTENAIRES DU QUARTZ

Air France, ExterionMedia

Contact

60 rue du Château / 29200 Brest

RÉSERVATIONS > WWW.LEQUARTZ.COM / 02 98 33 70 70

brestaim
Gestion d'équipements publics

LE QUARTZ
SCÈNE NATIONALE BREST

JUSQUE DANS VOS BRAS LES CHIENS DE NAVARRE / JEAN CLAUDE MEURISSE

Mise en scène

Jean-Christophe Meurisse

Avec **Caroline Binder, Céline Fuhrer, Matthias Jacquin, Charlotte Laemmel, Athaya Mokonzi, Cédric Moreau, Pascal Sangla, Alexandre Steiger, Brahim Takioullah, Martin Bouligand, Adèle Zouane**

Collaboration artistique **Amélie Philippe**

Régie générale et création lumière

Stéphane Lebaleur

Création et régie son **Isabelle Fuchs**

Régie son **Jean-François Thomelin**

Régie plateau **Flavien Renaudon**

Décors **François Gauthier-Lafaye**

Création costumes **Elisabeth Cerqueira**

Direction de production **Antoine Blesson**

Administration de production **Emilie Leloup**

Chargée de production **Léa Couqueberg**

Attaché d'administration et de production

Allan Périé

Stagiaire production **Margot Guillerm**

Production Chiens de Navarre

Coproduction Nuits de Fourvière - Lyon, Théâtre Dijon Bourgogne – centre dramatique national, Théâtre de Lorient - centre dramatique national, L'apostrophe – scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise, Théâtre de Bayonne – scène nationale du Sud-Aquitain, Théâtre du Gymnase – Marseille, Le Volcan – scène nationale du Havre, La Filature – scène nationale de Mulhouse

Avec le soutien du Channel – scène nationale de Calais, de la Villette – Résidences d'artistes 2016, des Plateaux Sauvages – Etablissement culturel de la Ville de Paris, de la Ferme du Buisson – scène nationale de Marne-laVallée et du T2G Théâtre de Gennevilliers.

Les Chiens de Navarre sont soutenus par le ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Île-de-France et par la Région Île-de-France au titre de la Permanence artistique et culturelle.

« Recherche désespérément identité française. Quelle est donc cette fameuse identité française qui fait tant débat de nos jours et qui pourrait nous amener, dans nos visions les plus sombres, à une guerre civile ?

Les Chiens de Navarre mènent une psychanalyse électrochoc de la France en convoquant quelques figures de notre Histoire et de notre actualité. De Gaulle, Robespierre et Obélix, arriveront-ils à se croiser dans un hammam ce dimanche après-midi-là pour siroter un thé à la menthe et ripailler sur les piliers de l'identité française? On doit croire en quoi quand on se croit français ?

L'identité et ses quarante penseurs (même à dix sur scène) pour décortiquer cette phrase « un Français, c'est juste un type comme toi et moi ». Avec un énorme bloc de glace au-dessus de nos têtes pour cette nouvelle expérience scénique de la bande. »

Jean-Christophe Meurisse

INTERVIEW DE JEAN-CHRISTOPHE MEURISSE - Extraits

Avec Jusque dans vos bras, vous vous attaquez au sujet délicat de l'identité nationale à travers ce que serait l'identité française ? Pourquoi un tel sujet ?

Parce que c'est une urgence, une nécessité. C'est notre côté pessimiste. On n'est pas très loin de la guerre civile à cause de ces questions d'identité. On pense que les difficultés de notre pays sont la cause de l'autre, de l'étranger. Il y a une telle crise identitaire, c'est effrayant.

Dire qu'en France il y a des cultures et non plus simplement une culture française fait grincer et crée des zones de tension irrationnelles et au fond un peu incompréhensibles. Qu'est-ce que c'est que cette fameuse culture française ? Elle n'a cessé d'évoluer et on ne le perçoit pas. Ce qui est classique car, d'un point de vue sociologique et historique, les choses avancent si lentement qu'on ne se rend pas compte des métamorphoses. Ce qui est certain, c'est qu'aujourd'hui, ces différences identitaires sont devenues des endroits de crispations, de clashes, de débats, de haines... Donc, nous avons décidé de l'interroger de manière naïve, il n'est pas question de prendre position. On voudrait savoir ce que c'est que cette fameuse identité nationale, cette identité française alors on va tenter d'explorer le passé, le présent, et même, avec peut-être un peu d'immodestie, nous serons visionnaires et imaginerons ce que ça pourrait donner dans le futur.

Comment très concrètement, l'idée vous est-elle apparue ?

À la sortie d'une représentation des *Armoires Normandes*, un des acteurs était placé sous une lampe et il recevait les spectateurs comme s'il allait les psychanalyser. Tout d'un coup, cette idée m'est venue : on pourrait psychanalyser la France ! On a commencé à ricaner et on a poursuivi en imaginant la psychanalyse des figures qui ont construit la France, des grandes heures aux heures les plus sombres. Si on allait psychanalyser Charles de Gaulle, Obélix, Napoléon... C'était il y a deux ans. Voilà notre premier terrain vague.

Dans quel état d'esprit avez-vous abordé cette création ?

Les choses ont évolué depuis la fin de la tournée des *Armoires Normandes*. Parce qu'aussi évidemment, le champ est vaste, les questions nombreuses : la colonisation, l'identité française, les conflits entre communautés, la (fameuse) culture et exception française... et la multiplicité infinie des regards. On peut être tout d'un coup dans les bureaux de l'OFPPA (Office Français de Protection des Réfugiés et Apatrides) avec un Congolais, comme on peut assister à un pique-nique de couples quadras racistes aux Buttes Chaumont (par exemple...). Ce spectacle est une succession de tableaux. Je ne l'ai pas pensé comme une narration avec les mêmes

personnages de bout en bout. Ça n'est jamais le cas dans les travaux des Chiens de Navarre. Je réalise qu'à travers ce sujet, celui de l'identité, nous sommes face à la représentation de la crise que nous traversons, à cette folie. Le sujet étant délicat, nous avons par exemple ouvert les répétitions au public de manière aléatoire, pour observer les réactions. On y est allé « piano piano » parce que même si on se moque de ceux qui seront toujours du côté du bien-pensant mortifère, on ne veut surtout pas blesser des gens. C'est hyper important pour nous. Ce n'est pas du tout l'idée. Et l'on remarque que l'humour a des limites dans chacune des communautés. Les crispations arrivent vite. C'est aussi pour cette raison que c'est passionnant. C'est pour ça qu'il y a quelque chose qui ne va pas parce qu'on ne peut pas rire de tout. Une société où on ne peut plus rire, où on ne peut plus interroger, c'est une société qui va mal.

Propos recueillis par **Géraldine Mercier**
pour Les Nuits de Fourvière, février 2017

LA PRESSE EN PARLE...

« Rageur, libertaire, vif, retors [...] l'humour de la compagnie se décline ici en une succession de tableaux fouillant la mauvaise conscience collective, sous le vernis d'une bien-pensance craquelée de partout. » **Libération**

« Une grande bouffée d'oxygène irrévérencieuse. Il y a de l'esprit de Desproges et de Hara Kiri, mais avec les codes du 21^{ème} siècle. » **Sceneweb**

« Enchaînant des tableaux plus délirants les uns que les autres, ils abordent les sujets les plus graves pour les torpiller avec un culot et un brio aussi drôles que dévastateurs. » **Franceinfo**